

Le Jour, 1953
13 Janvier 1953

SUR LA DEFENSE COLLECTIVE - POUR SORTIR DE LA SOLITUDE

Nous parlons dans ce journal de la défense collective méditerranéenne depuis des années. Nous la suggérons bien avant que la crise anglo-égyptienne n'atteignît l'état aigu dont elle ne sort pas.

Les problèmes nationaux et internationaux en conflit se compliquent dans la mesure où ils traînent. On se défend contre les « immixtions » internationales par une exaspération du sentiment national. Et finalement l'excès du nationalisme ne permet plus de voir l'interdépendance « fatale » des nations. Voilà le cercle vicieux où l'on est.

Pour ne pas s'égarer sur les issues du litige anglo-égyptien, il faut toujours regarder la carte. Ce devrait être l'introduction naturelle, l'introduction quotidienne ces temps-ci, à toute réflexion sur ce grave sujet.

Le canal de Suez est une voie de communication universelle, et même la plus universelle de toutes. Et la position de l'Egypte en face de celle de la Jordanie, POINT DE JONCTION DE L'AFRIQUE ET DE L'ASIE, fait de ces pays comme de tout le Proche-Orient, LE VERITABLE CENTRE DU MONDE. Pour la Grande-Bretagne, c'est le carrefour inévitable au seuil de tout le Commonwealth, le Canada excepté. Pour la défense occidentale c'est davantage encore ; c'est la couverture de la Méditerranée, de l'Europe, de l'Afrique, des sources et des débouchés du pétrole ensemble.

Nous comparions naguère le canal de Suez au canal de Panama. La comparaison n'a pas cessé de valoir, mais le cas de Suez est plus décisif encore.

L'Egypte, comme toutes les nations, est à la recherche du bonheur. Elle ne doit pas se contenter, pour tenter d'arriver au bonheur, des procédés de la démagogie et de la violence. C'est le mauvais chemin. Il faut mesurer le possible et ne pas demander le bonheur de la chimère.

La défense collective, dans l'état de la géographie et du monde paraît la seule alternative pour l'Egypte contemporaine qui, avec le Soudan et le prolongement éthiopien, est la porte de l'Afrique. Il ne faut jamais oublier cela. DE MEME, LE PROCHE-ORIENT TOUT ENTIER COMMANDE A LA FOIS L'ACCES DE L'AFRIQUE ET DE L'EUROPE. Dans la crise intellectuelle et matérielle quasi-générale que traverse l'Asie, comment l'Occident pourrait-il laisser à l'Egypte SEULE la responsabilité de son avenir à lui ? Il faut de bonne foi, répondre à cette question, si l'on veut sortir des ténèbres.

L'EGYPTE A RAISON ET L'OCCIDENT A SES RAISONS qui paraissent à l'homme un peu cultivé des raisons du premier ordre de grandeur. Le drame est de concilier tout cela.

La clé d'immenses problèmes est entre les mains de général Néguib. La solution de ces problèmes dépend du degré d'autorité du Général (car on sait que l'autorité du général Néguib est partagée de façon peut-être excessive par de nombreux officiers).

Le général Néguib, au témoignage de la renommée, est un homme animé du patriotisme le plus pur, intègre, désintéressé, aimable, sympathique, compréhensif, orné en bref des plus nobles vertus. Tout cela peut cependant conduire au désastre si l'autorité du général Néguib n'est pas suffisante. Car cette autorité pour s'exercer utilement sur le plan international ne peut avoir qu'un objet immédiat : EXPLIQUER AU PEUPLE EGYPTIEN LA POSITION GEOGRAPHIQUE DE L'EGYPTE EN MEME TEMPS QUE LA NECESSITE DE LA DEFENSE COLLECTIVE ; ensuite, traiter avec l'Occident sur la base du règlement définitif du problème du Canal et du problème du Soudan, contre la substitution de la défense collective à la présence britannique.

Pourquoi quand la présence américaine à Dahran, par exemple, gêne si peu, la présence internationale gênerait-elle outre mesure sur l'une ou l'autre des rives du canal de Suez ? Et l'aviation militaire américaine n'a-t-elle pas ses bases aussi bien en Afrique du Nord que sur le continent européen et en Angleterre même ?

NOUS SOMMES A L'AGE ATOMIQUE ; CELA, IL NE FAUT L'OUBLIER JAMAIS. Il n'y a plus de distances et la terre entière aspire à une paix universelle qui ne peut être espérée dans la solitude. Pour obtenir un peu de bonheur individuel et collectif, il ne faut pas vouloir faire violence à la géographie et au destin.

Parallèlement, l'Occident devrait apporter aux pays arabes cette satisfaction légitime et nécessaire entre toutes : L'INTERNATIONALISATION DE JERUSALEM. NOUS REVENONS A L'INTERNATIONALISATION DE JERUSALEM COMME LE VIEUX CATON REVENAIT A LA DESTRUCTION DE CARTHAGE ; AVEC, CROYONS-NOUS, DES RAISONS PLUS FORTES.